

# CRÉATION LEXICALE PROVOQUÉE DU BAMANANKAN: ANALYSES TERMINOLOGIQUES DES NÉOLOGISMES HEUREUX EN USAGE

Issiaka BALLO

*Faculté des Lettres, des Langues, et des sciences du langage (FLSL);*

*Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB)*

*issiakaballo79@gmail.com*

## RÉSUMÉ

Lorsque les néologismes sont créés dans la langue, il faut passer à leur processus d'implantation. Le processus d'implantation ayant été déclenché jusqu'à ce que certains d'entre eux se révèlent être acceptés par les locuteurs de la langue, il faudra suivre à la trace ces quelques-uns qui marchent pour afin s'imprégner davantage des facteurs qui sont à la base de leur réussite. La présente contribution s'articule autour de cet exercice de poursuite des néologismes qui marchent. L'étude cherche à savoir comment l'implantation de tel ou tel néologisme s'effectue pour confirmer si réellement son appropriation a été une réussite. Et donc, à l'avenir, les concepteurs de dénominations s'inspireront des expériences réussies.

A propos, des néologismes forgés circulent en bamanankan depuis les débuts de la promotion de cette langue. Malgré qu'ils aient été forgés de toute pièce, ils sont très souvent présents dans les échanges au sujet des domaines explorés par les travaux d'enrichissement lexical du bamanankan. Il faut cependant les suivre à la trace. Le travail analyse donc l'implantation de 20 d'entre eux à l'aide des indicateurs terminologiques comme baromètres de conviction. Les 20 néologismes retenus sont dans les domaines de la métalangue du bamanankan et de la terminologie de l'informatique. A chaque néologisme retenu correspond une fiche terminologique dans laquelle dix champs de la rubrique argumentation sont les indicateurs propres au néologisme respectif. En dehors des statistiques sur les attestations des néologismes, le travail fait la lumière sur les procédés de formation utilisés lors de la création des néologismes.

## MOTS-CLÉS

attestation, brièveté, fiche terminologique, implantation, néologisme

## ABSTRACT

When neologisms are created in the language, it is necessary to deal with their

dissemination process. Once the dissemination process has been triggered until some of them turned out to be accepted by the speakers of the language, it will be necessary to follow those who are successful in order to become more impregnated with the factors that are the basis of their success. This contribution revolves around this exercise in pursuit of the neologisms that work. The study seeks to know how the dissemination of this or that neologism is carried out, which is to confirm whether its appropriation is really successful. And so, in the future, designation designers will learn from such successful experiences.

By the way, forged neologisms circulate in bamanankan since the beginnings of the promotion of this language. Despite having been coined from scratch, the so called neologism are very often present in discussions about the areas explored by the lexical enrichment works of the bamanankan. Therefore, their footprints must be followed. The work then analyzes the dissemination of 20 of them by using terminological indicators as conviction barometers. The selected 20 neologisms are from the fields of bamanankan metalanguage and computer terminology. For each selected neologism a terminology record is supplied in which ten fields in the argument section are the proper indicators of the respective neologism. Besides the statistics on the occurrences of the neologisms, the work sheds light on the word formation processes which have been used when creating the neologisms.

## KEYWORDS

dissemination, neologism, terminology record, word brevity, word occurrence

## INTRODUCTION

Qui dit création lexicale dit néologisme en fin de compte. Chez Dubuc (2009 :115), le néologisme est défini comme étant « *une innovation apportée aux habitudes lexicales d'une langue* ». Dans les langues maliennes, surtout en bamanankan, il existe des néologismes. La plupart de ces néologismes sont le résultat des travaux terminologiques provoqués. Cet enrichissement lexical provoqué demeure la principale arme pour transférer le maximum de connaissances non encore domestiquées dans les langues africaines en générale dans le bamanankan en particulier (Hien 2019). L'enrichissement implicite (Pruvost et Sablayrolles 2016), à lui seul, ne saurait satisfaire le besoin tant immense de dénomination de concepts en langues africaines. Devant cette immensité des concepts à domestiquer en langues africaines, l'auteur (Lerat 2010 :133) formule les lignes suivantes qui indexent particulièrement le néologisme provoqué :

Contrairement au néologisme d'auteur (écrivain ou journaliste), le néologisme spécialisé va avec une définition qui lui donne sa qualité d'information et un usage

particulier qui en fait un objet social, et surtout il n'a de réalité que dans la mesure où les objets dénommés font partie de la culture des professionnels.

Ainsi, dès les débuts de la promotion des langues maliennes, les structures en charge des questions de langues nationales (Dnafla 1980, 1983), et les chercheurs indépendants (Dukure 2008, 2009) ont vite compris la nécessité d'adopter comme principe l'enrichissement lexical provoqué des langues nationales.

Pour une langue malienne comme le bamanankan, l'application du principe d'enrichissement lexical provoqué a permis de proposer des dénominations toutes forgées de domaine en domaine (Jaabi 1993). Aujourd'hui, considérant les différentes attestations des néologismes dans les livrets (Kone 2010), les centres d'alphabétisations et dans le cyber espace, il est clair que certaines des propositions faites à l'époque se sont efforcées un chemin vers leur implantation heureuse. Alors, la première question est de savoir lesquels des néologismes ont eu du succès. En poursuivant les lieux d'implantation des néologismes qui suivent leur petit bonhomme de chemin, il est possible de les identifier et de les suivre à la trace. La question subséquente est de chercher à comprendre comment ces néologismes couronnés de succès dans leur appropriation par le public ont eu ce privilège qui était loin d'être un pari gagné au moment de leur création.

Si l'implantation d'un néologisme quelconque se voit couronné de succès, les mécanismes qui soutiennent sa création doivent être la clé de son succès (Diki-kidiri 2008 :56). Il faut donc passer en revue les procédés linguistiques appliqués dans l'exercice de sa formation pour s'apercevoir des facteurs qui ont concouru à son implantation heureuse. Dans les travaux d'enrichissement lexical futurs, il s'agira de s'inspirer davantage et de se munir des facteurs qui ont occasionné la réussite de l'appropriation des néologismes forgés auparavant. Vu que le principe d'enrichissement lexical reste toujours d'actualité dans la langue bamanankan, des travaux de thèses continuent d'être conduits dans ses sens (Ballo 2019).

Ce travail fait la consignation d'une vingtaine de néologisme en usage dans deux domaines. Vu qu'il convient de privilégier la démarche des fiches terminologiques, le travail établit chaque néologisme en fiche terminologique. Les deux domaines choisis sont l'informatique et la métalangue du bamanankan. La démarche de traitement a été de recenser dix néologismes en usage par domaine et de les analyser en fiche terminologique. Pour rester concis, une seule rubrique de la fiche terminologique a été retenue dans le cadre de l'analyse. La rubrique « argumentation » est ledit choix à l'intérieur de laquelle dix sous rubriques sont retenues pour faire l'analyse. Le traitement doit donc servir de modèle dans le cadre de la dénomination des concepts dépourvus de dénomination en bamanankan et dans les différentes langues africaines.

Le travail reste donc une ébauche de la faisabilité ou de la confirmation de modèles d'innovation dans la rigueur terminologique.

Par ailleurs, cette contribution terminologique s'articule sur trois grandes sections à savoir : un bref récapitulatif sur la composition d'une fiche terminologique, l'analyse des néologismes retenus et enfin l'interprétation des indicateurs de succès. Les sections sont précédées d'une introduction et elles sont suivies par la conclusion du travail.

## **1. RÉCAPITULATIF SUR LES RUBRIQUES D'UNE FICHE TERMINOLOGIQUE**

Tout d'abord, la fiche terminologique est le moyen le plus commode dans la consignation des données terminologiques (Rondeau 1984 : 82). Dans ce cas, de même qu'un article de dictionnaire est important dans la codification et la diffusion des entrées d'un dictionnaire, la fiche terminologique l'est aussi dans la consignation et le classement des entrées d'un fichier terminologique. La fiche se subdivise en des composantes appelées rubriques ou champs. Le nombre de composantes dépend des organismes ou école de terminologie et très souvent du nombre de langue en présence. Dans une présentation relativement exhaustive des composantes d'une fiche terminologique, les champs suivants sont régulièrement cités : l'entrée, le relevé contextuel, la source, le domaine d'emploi (Ballo 2019 :85). A ceux-ci s'ajoutent les renseignements additionnels selon les besoins et les réalités que le rédacteur veut couvrir (Rondeau 1984 : 83). Dans certains cas, si la dénomination est toute forgée, le besoin d'avoir le maximum d'éléments garantissant le visa de la dénomination trouvée crée le besoin d'ajouter la rubrique argumentation.

## **2. ANALYSE DES NÉOLOGISMES EN USAGE À L'AIDE DE LA RUBRIQUE « ARGUMENTATION »**

Dans cette contribution, la rubrique « argumentation » est la seule retenue à titre d'exemple. L'analyse porte sur quelques termes issus de certains travaux de terminologie. Les disciplines desquelles les termes sont tirés sont la terminologie informatique et la terminologie de la métalangue du bamanankan. Le choix de ces deux domaines s'explique par la disponibilité des moyens de traçabilité des statistiques sur l'usage des néologismes dans lesdits domaines. De plus, ces disciplines sont beaucoup plus explorées parmi les leurs en matière d'enrichissement lexical du bamanankan. La spécialité de la métalangue du bamanankan étant chronologiquement explorée avant celle de l'informatique lors des travaux précédant, cet ordre est respecté dans le traitement des deux disciplines qui font l'objet du présent travail.

## 2.1. EN MÉTALANGUE DU BAMANANKAN

### 2.1.1. Bonna (dérivé)

#### Rubrique argumentation

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : DNAFLA
2. Domaine : métalangue
3. Procédé de formation : dérivation
4. Analyse des formants : bɔ (sortir) + n (pronom : moi) + na (postposition : de)
5. Brièveté : 3 syllabes, 3 morphèmes
6. Attestation dans un document : ni nɔrɔnna farala daɲe kan, daɲe kura min be sɔrɔ o de ye bɔnna ye (Kanute 1997 :45).
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français « dérivé ».
8. Sens ordinaire : progéniture
9. Typologie de formation : néologie de sens
10. Commentaire : le néologisme « bɔnna » est à l'image d'autres néologismes de sens dont le processus d'implantation est en cours depuis leurs créations dans les documents pédagogiques ainsi que dans les centres de formation en bamanankan.

### 2.1.2. Dafa (complément)

#### Rubrique argumentation

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : DNAFLA
2. Domaine : métalangue
3. Procédé de formation : composition
4. Analyse des formants : da (quantité) + fa (remplir)
5. Brièveté : 2 syllabes, 2 morphèmes
6. Attestation dans un document : dafa ye suguya fila ye : ɲɔdafa ani kɔdafa (Kanute 1997 :29) (il y a deux types de complément : celui qui vient avant le verbe « antécomplément<sup>1</sup> » et celui qui vient après le verbe « post-complément »).
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français « complément ».

---

1 Les termes français « antécomplément » et « post-complément » ont été forgés de toute pièce en français par l'auteur de cet article pour des besoins de l'article.

8. Sens ordinaire : complément : minensongɔ dafa ma sɔrɔ cɛ kun (Dukure 2008) (Le monsieur n'a pas pu avoir le complément du prix du matériel).
9. Typologie de formation : néologie de sens
10. Commentaire : le néologisme « dafa » fait occurrence dans un article vu à plus de 1 222 fois depuis sa publication le 25 04 2018 sur le site fakan.ml. Sa diffusion poursuit son petit bonhomme de chemin dans les documents pédagogiques de même que dans les centres de formation en bamanankan.

### 2.2.3. dajɛ (mot)

#### Rubrique argumentation

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : DNAFLA
2. Domaine : métalangue
3. Procédé de formation : composition
4. Analyse des formants : da (bouche) + jɛ (fois)
5. Brièveté : 2 syllabes, 2 morphèmes
6. Attestation dans un document : kumaden kelenkelenna, kumakan kelen (Kone 2010) (chacun des morphèmes, une bouchée de parole).
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français (mot) ou anglais (word).
8. Sens ordinaire : bouchée (de parole / aliment) : bagan ye dajɛ kelen Kɛ bin na ka boli sa jɛ (la bête a fait une broutée et pris la fuite par peur du serpent).
9. Typologie de formation : néologie de sens
10. Commentaire : avant l'avènement du sens néonymique « mot » du néologisme « dajɛ », le vocable possédait l'acception « bouchée » qui pouvait avoir le sens de bouchée d'aliment ou de bouchée de parole. Cette acception n'était pas assez circonscrite comme dans le domaine de la métalangue. Avec l'adjonction du sens « verbe » au vocable, ce concept en métalangue du bamanankan est bien connu des milieux de la didactique, de la pédagogie et de la recherche en bamanankan. Ces différents emplois dans ces milieux attestent que l'aiguillage de ces différents sens vers le sens « verbe » est un acquis.

### 2.1.4. jɔlan (ponctuation)

#### Rubrique argumentation

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : DNAFLA

2. Domaine : métalangue
3. Procédé de formation : dérivation
4. Analyse des formants : jɔ (stopper) + lan (suffixe de l'instrumental)
5. Brièveté : 2 syllabes, 2 morphèmes
6. Attestation dans un document : jɔyɔɔ taamaɣyenni kɔɔfɔ sɛbenni na (indice d'arrêt dans l'encodage d'un acte de parole) (Dukure 2009 : 38).
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français (ponctuation) ou anglais (punctuation).
8. Sens ordinaire : cale, appendice, membre inférieur du corps : masake ko maafaala ka son jɔlanw caron ka bɔ a kɔɔ (le roi ordonna au bourreau de couper les membres inférieurs du voleur).
9. Typologie de formation : néologie de sens
10. Commentaire : le néologisme « jɔlan » a eu son droit d'entrée dans les répertoires lexicographiques du bamanankan (Bailleul 2007, Dukure 2008, Dumestre 2011). Ces attestations dans les ouvrages témoignent de son implantation heureuse.

### 2.1.5. Kanhake (ton)

#### Rubrique argumentation

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : DNAFLA
2. Domaine : métalangue
3. Procédé de formation : composition
4. Analyse des formants : kan (voix) + hake (degré)
5. Brièveté : 3 syllabes, 2 morphèmes
6. Attestation dans un document : Kanhake be nin dape fila bɔ jɔgɔn na « woro » ni « woro » (Dukure 2008).
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français « ton ».
8. Sens ordinaire : néant
9. Typologie de formation : néologie de forme
10. Commentaire : les traces du néologisme « kanhake » sont dans les documents pédagogiques et son processus d'implantation continue dans les centres de formation en bamanankan.

### 2.1.6. maben (grammaire)

#### Rubrique argumentation

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : DNAFLA
2. Domaine : métalangue
3. Procédé de formation : dérivation
4. Analyse des formants : ma (préfixe de la volonté) + ben (apprêter)
5. Brièveté : 2 syllabes, 2 morphèmes
6. Attestation dans un document : « (Maben ye) kan masina kecogo sariyasigi (ye) » (la grammaire est l'établissement des règles constitutives d'une langue) (Dukure 2008)
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français (grammaire) ou anglais (grammar).
8. Sens ordinaire : apprêt
9. Typologie de formation : néologie de sens
10. Commentaire : le néologisme « maben » forgé dans les années 80 suit son bonhomme de chemin dans son processus d'implantation dans plusieurs activités. Tout d'abord, les centres d'alphabétisation, les cours d'initiation de transcription du bamanankan font usage du néologisme. En second lieu, les livrets didactiques et les sites web relaient le néologisme « maben » de sorte qu'aux jeux des locuteurs avertis de la langue, le mot a tendance à ne plus être considéré comme un néologisme. En plus de ses attestations réelles dans les livrets de grammaire, le site encyclopédique Fàkan en atteste dans plus d'une dizaine de ses différents articles.

### 2.1.7. Nɔnabila (pronom)

#### Rubrique argumentation

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : DNAFLA
2. Domaine : métalangue
3. Procédé de formation : composition
4. Analyse des formants : nɔ (place) + na (postposition : à) + bila (mettre)



5. Brièveté : 4 syllabes, 3 morphèmes
6. Attestation dans un document : *nɔnabila ye dɔɲe ye min be bila tɔgɔ nɔ na* (Kanute 1997 :19) (le pronom est un mot qui remplace le nom).
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français « complément ».
8. Sens ordinaire : appoint : *minɛnsɔngɔ dafa ma sɔrɔ ce kun* (Dukure 2008) (Le monsieur n'a pas pu avoir le complément du prix du matériel).
9. Typologie de formation : néologie de sens
10. Commentaire : le néologisme « *nɔnabila* » fait occurrence dans plusieurs documents pédagogiques. Il poursuit donc son petit bonhomme de chemin dans le cadre de son processus d'appropriation.

### 2.1.8. Samani (longueur vocalique)

#### Rubrique argumentation

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : DNAFLA
2. Domaine : métalangue
3. Procédé de formation : dérivation
4. Analyse des formants : *sama* (étirer) + *ni* (suffixe d'action « -li » assimilé en « -ni »)
5. Brièveté : 3 syllabes, 2 morphèmes
6. Attestation dans un document : *samani ye mankan fɔli ye k'a sama* (Kanute 1997 :5).
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français « longueur vocalique ».
8. Sens ordinaire : étirement
9. Typologie de formation : néologie de sens
10. Commentaire : le néologisme « *samani* » est à l'image d'autres néologismes de sens dont le processus d'implantation est en cours depuis leurs créations dans les documents pédagogiques ainsi que dans les centres de formation en bamanankan.

### 2.1.9 tɔgɔ (nom/substantif)

#### Rubrique argumentation

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : DNAFLA

2. Domaine : métalangue
3. Procédé de formation : non construit
4. Analyse des formants : tɔgɔ (nom)
5. Brièveté : 2 syllabes
6. Attestation dans un document : Bana ma Sidiki mine : nin kumasen kɔnɔ « bana » ye tɔgɔ ye (Sidiki n'est pas atteint par la maladie : dans cette phrase, « maladie » est un nom) (Diallo 2006 : 68).
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français (nom/substantif) ou anglais (noun).
8. Sens ordinaire : dénomination
9. Typologie de formation : néologie de sens
10. Commentaire : à la création du néologisme « tɔgɔ », bon nombre de locuteurs de la langue ne pouvaient pas croire à la survie du néonyme. En fait, ces sceptiques voyaient en ce néologisme, un mot très polysémique dont l'aiguillage vers sa seule nouvelle acception n'était pas prometteur en leurs yeux. Pourtant, le néologisme s'est efforcé un chemin bien établi dans les pratiques de langue qui l'utilisent. Aujourd'hui, tout locuteur averti du bamanankan (e.g : néo alphabète) reconnaît aisément un emploi métalangue de « tɔgɔ » de tous ces autres emplois.

### 2.1.10. Wale (verbe)

#### Rubrique argumentation

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : DNAFLA
2. Domaine : métalangue
3. Procédé de formation : non construit
4. Analyse des formants : wale (action)
5. Brièveté : 2 syllabes
6. Attestation dans un document : Sidiki ma bana : nin kumasen kɔnɔ, « bana » ye wale ye (Sidiki n'est pas blessé : dans cette phrase, « blesser » est un verbe) (Diallo 2006).
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français (verbe) ou anglais (verb).
8. Sens ordinaire : action, acte
9. Typologie de formation : néologie de sens
10. Commentaire : employer le vocable « wale » dans le lexique général de la langue prête à confusion vu qu'il reste un mot polysémique. Cependant, son sens circonscrit en métalangue étant une de ses acceptions récentes a fini par gagner le visa des locuteurs avertis du bamanankan. Une de ces attestations premières se trouve

dans le lexique bambara-français (1980). 40 ans après, son sens néonymique (verbe) apparaît comme un sens ordinaire sans se souvenir que ce sens lui a été adjoins suite à des travaux d'enrichissement provoqué.

## 10.1. EN TERMINOLOGIE INFORMATIQUE

### 2.2.1 a sementiya (Valider)

#### Rubrique argumentation

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : groupe MAKDAS, Fàkan Kanbaaraso
2. Domaine : informatique (logiciel)
3. Procédé de formation : terme complexe
4. Analyse des formants : a (pronom objet « le ») + sementiya (confirmer)
5. Brièveté : 5 syllabes, 2 morphèmes, un blanc
6. Attestation dans un document : réseau social bataki.fakan.ml
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français « valider ».
8. Sens ordinaire : confirmer : cekərɔbaw ye denmisɛnw ka kuma sementiya (Kone 1995) (les vieux ont confirmé la parole des jeunes).
9. Typologie de formation : néologie de sens
10. Commentaire : Dans la terminologie de l'informatique, surtout dans son sous domaine développement de sites web, il est fréquent de voir les termes complexes vu que la plupart des icones à cliquer sont des invitations. L'expression d'une invitation peut se faire soit en mettant la phrase au mode impératif, d'où *k'a sementiya* (infinitif) devient *A sementiya* (mode impératif) en bamanankan, soit par la formation du nom d'action du verbe du mot respectif. Cette formation se fait par l'adjonction de l'affixe « -li » à la racine verbale du mot. Dans ce cas, n'eut été le choix de la syntaxe au mode impératif, on pouvait aussi attribuer « sementiyali » au concept informatique désigné par « valider » en français. L'audience de la plate-forme bataki, les plus de 1 000 inscriptions, s'est déjà appropriée de la nouvelle acception étant donné que l'un des critères de validation des inscriptions sur cette plate-forme est conditionné au remplissage du formulaire « A sementiya ».

### 2.2.2 fogo (site web)

#### Rubrique argumentation

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : Fàkan Kanbaaraso
2. Domaine : informatique (logiciel)
3. Procédé de formation : non construit
4. Analyse des formants : fogo (troupeau de bétail)
5. Brièveté : 2 syllabes
6. Attestation dans un document : « Fàkan fogo Blàra ‘sèn kan 2014 sà̀n kalo 11nan » (Le site Fàkan a été créé en novembre 2014) (Fàkan 1)
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français (site web) ou anglais (web site).
8. Sens ordinaire : troupeau : bagankulu dalajelen sinsan na dɔ ka mara la (réunion d’animaux mise dans un enclos au nom d’un éleveur (Dukure 2008))
9. Typologie de formation : néologie de sens
10. Commentaire : la page Fàkan ayant attesté le plus de néologisme « fogo » possède un nombre de visite qui s’élève à plus 1 150 de la date de publication de cette page, avril 2016, à avril 2020. Le néologisme est tout aussi attesté dans le lexique en live « Dajeseben » du site fakan.

### 2.2.3 jatebila (logiciel)

#### Rubrique argumentation

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : groupe MAKDAS, Fàkan Kanbaaraso
2. Domaine : informatique (logiciel)
3. Procédé de formation : composition
4. Analyse des formants : jate (compte) + bila (stocker)
5. Brièveté : 4 syllabes, 2 morphèmes
6. Attestation dans un document : site fàkan ([Fàkan 2](#)).
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français « logiciel » ou anglais « software ».
8. Sens ordinaire : néant
9. Typologie de formation : néologie de forme
10. Commentaire : le néologisme « jatebila » suit son petit bonhomme de chemin déjà dans les pages fàkan (Fàkan 3) qui cumulent plus de 1090 vues à la date du

mois de mars 2020. Aussi, les différents exposés et démonstrations de produits numériques du groupe concepteur permettent d’avoir une implantation implicite du néologisme.

### **2.2.4 kurufe (support de stockage électronique : CD, clé USB, disque)**

#### **Rubrique argumentation**

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : groupe MAKDAS
2. Domaine : informatique (matériel)
3. Procédé de formation : non construit
4. Analyse des formants : kurufe (disque)
5. Brièveté : 3 syllabes
6. Attestation dans un document : « U ye kurufe fla Lafa o sèn fɛ k’olu fana jagoli da Minɛ 1989 sà̀n marsikalo la » (Parallèlement, ils ont enregistré deux cassettes et commencé à les vendre à partir de mars 1989) (Fàkan 4).
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français (CD, clé USB) ou anglais (CD, USB key)
8. Sens ordinaire : disque dònkilidalaw tun b’u kan ta k’a lasago kurufe kan fò̀lò (les chanteurs enregistraient auparavant leur chanson sur le disque)
9. Typologie de formation : néologie de sens
10. Commentaire : En mettant le néologisme « kurufe » dans le moteur de recherche fàkan « Fàsiri ñinini », jusqu’à 6 articles candidats se présentent. Cela témoigne de l’attestation du néologisme dans ces pages. En ouvrant une de ces pages, (Fàkan 5), les occurrences de « kurufe » dans cette page s’élèvent à 6. Chacune des occurrences de la page porte le sens néologique de l’unité. Alors, sachant bien que l’article a été posté en janvier 2015, avec référence faite à son nombre de visite, plus de 1190 en mars 2020, il est possible d’avancer que ledit néologisme suit son parcours d’implantation chez les internautes

### **2.2.5. latigedɔ̀n (informatique)**

#### **Rubrique argumentation**

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : groupe MAKDAS

2. Domaine : informatique (logiciel)
3. Procédé de formation : composition
4. Analyse des formants : la.tige (exécuter) + dɔn (savoir)
5. Brièveté : 4 syllabes, 3 morphèmes
6. Attestation dans un document : fɛɛrɛminɛn kura min ye hakilabaara ɲɛtigɛli ye kà Kɛ jatebila ye mansin'kɔnɔ ko latigɛlan, n'o b'a kɔnɔ-jatebila kow Latigɛ n'i y'i Digi o yɔrɔ min kan (Fàkan 6).
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français « informatique ».
8. Sens ordinaire : néant
9. Typologie de formation : néologie de forme
10. Commentaire : la statistique de la page portant l'article qui comporte le néologisme « latigɛdɔn » s'élève à plus de 1 222 visites depuis sa publication le 25 04 2018. Par déduction, cette audience fait plus de 80 visites par mois. Le mois en cours compte déjà plus de 80 visites dont 20 visites pour ce mois de juillet. Ces chiffres attestent l'appropriation relative du néologisme.

### 2.2.6 latigɛlan (ordinateur)

#### Rubrique argumentation

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : groupe MAKDAS
2. Domaine : informatique (matériel)
3. Procédé de formation : dérivation
4. Analyse des formants : la.tige (exécuter) + lan (suffixe de l'instrumental)
5. Brièveté : 4 syllabes, 3 morphèmes
6. Attestation dans un document : « Npogotigi sarama bɛ miliyɔn 2 ni latigɛlan kelen Sɔrɔ Malitel...bolo » (la miss gagne 2 millions et un ordinateur de la part de Malitel...) (Fàkan 7).
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français (ordinateur) ou anglais (computer).
8. Sens ordinaire : néant
9. Typologie de formation : néologie de forme
10. Commentaire : quelques attestations du néologisme « latigɛlan » sont dans les

pages fakan. Cela démontre son implantation progressive. Il figure dans les nomenclatures des quelques mémoires de fin d'étude qui ont eu à traiter le sujet (Ballo 2018). De plus, les fascicules (Dukure ????) de vulgarisation scientifique du groupe concepteur comportent certaines de ces attestations.

### **2.2.7 mankutuseben (Curriculum vitae)**

#### **Rubrique argumentation**

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : Fàkan Kanbaaraso
2. Domaine : informatique (logiciel)
3. Procédé de formation : composition
4. Analyse des formants : mankutu (qualité) + seben (écrit)
5. Brièveté : 5 syllabes, 2 morphèmes
6. Attestation dans un document : réseau social fakan.ml
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français « curriculum vitae ».
8. Sens ordinaire : néant
9. Typologie de formation : néologie de forme
10. Commentaire : la statistique de la page sur le néologisme « mankutuseben » s'élève à plus de 5 746 visites depuis sa publication le 07 07 2016, soit plus de 1500 visites par an et plus de 4 visites par jour. L'année en cours compte déjà plus de 200 visites dont 20 visites pour ce mois de juillet. Cela témoigne un peu de l'appropriation relative du néologisme.

### **2.2.8 pinenin (souris)**

#### **Rubrique argumentation**

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : groupe MAKDAS, Fàkan Kanbaaraso
2. Domaine : informatique (matériel)
3. Procédé de formation : dérivation
4. Analyse des formants : pine (souris) + nin (suffixe diminutif « petit »)
5. Brièveté : 3 syllabes, 2 morphèmes
6. Attestation dans un document : lexique « Dapeseben » du site Fàkan (Fàkan 8).
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français « souris (accessoire informatique) ».

8. Sens ordinaire : souris (animal rongeur) : *pinenin bolila ka don bonton jukɔɔ* (la petite souris s'est enfuit sous le grenier féminin).
9. Typologie de formation : néologie de forme
10. Commentaire : la statistique portant sur l'entrée correspondant au néologisme « *pinenin* » n'est pas assez intéressante vu que la fréquence de consultation de l'entrée n'a pas encore dépassé 1 en avril 2020. Cependant, ce néologisme créé par le promoteur du groupe MAKDAS depuis le tout début des années 90 est largement diffusé lors des interventions du groupe et du centre Fàkan Kanbaaraso pendant les rencontres sur les questions de langues nationales et les technologies de l'information et de communication (TIC).

### 2.2.9 *tɛmɛkan* (mot de passe)

#### Rubrique argumentation

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : groupe MAKDAS, Fàkan Kanbaaraso
2. Domaine : informatique (logiciel)
3. Procédé de formation : composition
4. Analyse des formants : *tɛmɛ* (passe) + *kan* (mot)
5. Brièveté : 3 syllabes, 2 morphèmes
6. Attestation dans un document : réseau social [bataki.fakan.ml](https://bataki.fakan.ml)
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français « mot de passe ».
8. Sens ordinaire : bruit de passage : *baganw tɛmɛkan bɛ so kɔ fɛ* (il y a le bruit de passage des animaux derrière la maison).
9. Typologie de formation : néologie de sens
10. Commentaire : Bien que « *tɛmɛkan* » peut avoir une occurrence dans un corpus en tant que lexique ordinaire du *bamanankan* (voir sens ordinaire), il convient de dire qu'il possède un sens banal, non circonscrit. Cependant, la nouvelle acception qu'on lui a accordée en informatique (voir sens spécialisé) est bien circonscrite et elle suit son petit bonhomme de chemin dans son appropriation par le public. Déjà, les plus de 1 000 internautes inscrits sur le réseau social *bataki* se sont plus ou moins appropriés de son sens spécialisé vu que l'un des critères de validation des inscriptions sur cette plate-forme est conditionné au remplissage du formulaire « *tɛmɛkan* ».



## 2.2.10 tuguli (Connexion)

### Rubrique argumentation

1. Auteur (concepteur / diffuseur) : groupe MAKDAS, Fàkan Kanbaaraso
2. Domaine : informatique (logiciel)
3. Procédé de formation : dérivation
4. Analyse des formants : tugu (joindre, brancher) + li (suffixe du nom d'action)
5. Brièveté : 3 syllabes, 2 morphèmes
6. Attestation dans un document : réseau social bataki.fakan.ml
7. Sens spécialisé : contenu de son équivalent français « connexion ».
8. Sens ordinaire : mɔgɔw tuguli a kɔ man di a ye (il n'aime pas que les gens lui suivent à la trace).
9. Typologie de formation : néologie de sens
10. Commentaire : le nom d'action « tuguli (action de suivre, de joindre...) » fait partie du lexique général du bamanankan ordinaire. Il possède un sens banal non circonscrit qui est toujours relatif aux éléments du groupe nominal dans lequel il se trouve. Cependant, il vient d'être chargé d'une nouvelle acception dans la spécialité informatique dont les différents internautes du site bataki savourent depuis peu le sens informatique.

## 3. INTERPRÉTATION DES INDICATEURS DES IMPLANTATIONS HEUREUSES

Dans cette partie interprétative, les facteurs susceptibles d'être à la base de la réussite des néologismes traités sont énumérés. Le travail s'intéresse aux indicateurs linguistiques vu qu'il peut y avoir d'autres indicateurs tels l'apport incessant des politiques de promotion des langues nationales. Les dominantes remarquées d'une fiche à l'autre ont permis de dégager des indicateurs. Les interprétations vont de celles du domaine de la métalangue à celles du domaine de l'informatique.

### 3.1. INTERPRÉTATION SUR LA MÉTALANGUE DU BAMANANKAN

A la lecture des néologismes métalinguistiques dont l'implantation est couronnée de succès, il est possible de se prononcer sur les facteurs qui doivent avoir concourus à leur acception heureuse par les usagers de la langue. Les indicateurs qui orientent ces déductions sont d'ordre linguistique.

D'abord, la brièveté constatée chez les dix unités terminologiques montre que leurs longueurs respectives ne sont pas encombrantes. La plupart sont des unités qui atteignent rarement trois syllabes. Cette économie observée en mètre du mot concoure largement à la réussite de l'implantation de tout néologisme (Dubuc 2009 : 130).

En second lieu, le survol des néologismes laisse voir que les procédés de formation de mots remarquables sont familiers aux locuteurs de la langue. Il s'agit entre autres du procédé de dérivation (4 cas repérés), de composition (4 cas repérés) et enfin d'un procédé mis sous le sobriquet de « non construit (Lehman 2008 : 163) » (2 cas repérés). Le dernier procédé est relatif aux unités n'ayant subi aucune transformation en dérivation ou en composition tel le cas de « tɔgɔ ». Ce sont des unités dites monomorphématiques (Salminen 1997 :17). Vu que ces procédés sont familiers aux locuteurs de la langue, ces derniers peuvent facilement donner leur visa à tout néologisme appliquant les mêmes règles de formation.

### 3.2. INTERPRÉTATION SUR LA TERMINOLOGIE INFORMATIQUE

Les concepts de l'informatique, bien que l'apparition du domaine soit très récente, connaissent déjà des dénominations heureuses. La plupart des dénominations forgées dans le domaine le sont à travers les recherches d'un groupe de recherche, MAKDAS, qui se trouve être le précurseur en matière de programmation informatique dans les langues maliennes. Les termes ainsi forgés, l'ont été à partir de la conception dudit groupe qui s'y connaît aussi en promotion de la langue bamanankan.

Les dix termes issus de ces travaux sont des néologies de sens (5 cas repérés) et des néologies de forme (5 cas repérés). Des procédés de formation tout comme la dérivation et la composition sont appliqués dans la conception des néologismes. Cependant, il est à noter qu'il existe un syntagme à l'impératif parmi les dénominations. Ce syntagme, *a sementiya*, dont le concept respectif véhicule une invitation porte le nom de terme complexe dans la fiche respective.

La brièveté constatée chez l'ensemble des dix néologismes laisse voir des mètres de mot relativement courts. Ils dépassent rarement deux morphèmes. Cette économie pratiquée dans la longueur des dénominations est propice à leur assimilation par les locuteurs.

Les différents milieux d'implantation du néonyme se sont vus accrus avec l'avènement du virtuel. Les dix néologismes ont donc bénéficié du champ des sites web et d'autres programmes informatiques pour s'implanter efficacement.

## CONCLUSION

Les néologismes jouissent d'une implantation heureuse vu qu'ils ont bénéficié des attestations conséquentes. Les différentes attestations sont la preuve de la confiance placée en eux par les locuteurs du bamanankan, surtout les locuteurs avertis vu qu'il s'agit bien des néologismes réservés aux spécialités. La majeure partie d'entre eux, notamment ceux de la métalangue, ont même déjà eu le privilège du droit d'entrée dans les ouvrages lexicographiques (Vydrine 1999). La présence de néologisme dans un dictionnaire ordinaire témoigne d'une consécration relative au dit néologisme.

Un des points importants observés chez la totalité des néologismes choisis est l'application de la néologie endogène comme si celle exogène n'existait pas. La néologie endogène n'est cependant pas retenue par simple purisme. Elle est retenue pour convaincre les réticents qui favorisent plutôt à tort l'usage effréné de la néologie exogène.

A la lecture des néologismes des deux domaines à l'étude, métalangue et informatique, l'environnement d'implantation varie de celui du papier à celui du virtuel. Les néologismes du domaine informatique ont plus d'attestation sur support numérique que sur support papier. Ce constat n'est pas le seul privilège de l'implantation terminologique en ce sens où toutes les activités de la vie sociale ont presque toutes investi les sphères du numérique parallèlement à leurs exploitations séculaires sur supports réels. Le domaine de la métalangue compte plus d'attestation sur support papier que sur support numérique dû au développement subséquent du numérique par rapport à l'époque des premières créations métalinguistiques en bamanankan.

Par ailleurs, les 20 néologismes à l'étude sont majoritairement issus de la néologie de sens. Cela confirme que le procédé qui consiste à charger un mot existant à l'aide d'une nouvelle acception est prolifique et prometteur dans l'enrichissement lexical de cette langue. Bien que la néologie de sens soit abondante dans les exemples, elle n'a pas pourtant étouffé celle de la forme. De ce fait, cette dernière reste alors une des options à prendre pour enrichir les langues africaines en général et le bamanankan en particulier. La convergence de l'ensemble des facteurs ci-dessus énumérés et ayant été mis à profit dans le processus de la création des néologismes a largement contribué à leur implantation heureuse. En fin de mot, il est important d'illustrer la question de néologisme par d'autres auteurs. Ainsi dans les lignes qui suivent, Pruvost et Sablayrolles (2016 : rabat du livre) montrent à quel point les conditions de conception d'un néologisme sont essentiels à son succès :

Indispensables, les néologismes relèvent de l'étude du système linguistique et impliquent une réflexion sur leurs conditions d'émergence, leurs usages et leurs fortunes très diverses, afin d'observer comment vit notre langue.

## BIBLIOGRAPHIE

- Amazon, Pruvost et Sablayrolles, Les néologismes (Français) Poche – 16 novembre 2016, <https://www.amazon.fr/n%C3%A9ologismes-Jean-Pruvost/dp/2130787320>, (01 05 2020)
- Bailleul, Charles, 2007, *Dictionnaire bambara-français*, Bamako, Editions donniya.
- Ballo, Issiaka, 2019, Enrichissement lexical du bamanankan : la dénomination des concepts de la biologie du corps humain (Thèse de doctorat unique de l'IPU),
- Diallo, Youssouf et al., 2006, *Bamanankan maben*, Bamako, Donniya
- Diki-kidiri, Marcel, 2008, *Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines*, Paris, Karthala.
- Dnafla, 1980, *lexique bambara-français*, Bamako, Dnafla
- Dnafla, 1983, *lexiques spécialisés Manding*, Paris, ACCT
- Dnafla, 1997, *Bamanankan sariyasun*, Bamako, Dnafla.
- Dubuc, Robert, 2009, *Manuel pratique de terminologie*, linguattech, Quebec,
- Dukure, Mamadu et Baalo, Isiyaka, 2008, *Danɛgafe Wagadu*, Bamako, Makdas sebenca.
- Dukure, Mamadu, 2009, *Sebenko berɛ*, Bamako, MAKDAS SEBENCA.
- Dumestre, Gérard, 2011, *Dictionnaire bambara-français*, Paris, Karthala.
- Fàkan 1, Fàkan, <https://www.fakan.ml/Fakantomiml2015.html>, (10 04 2020).
- Fàkan 2, Fàkan, <https://www.fakan.ml/Bokenena1.html>, (10 04 2020).
- Fàkan 3, Fàkan, <https://www.fakan.ml/Bokenena1.html>, (10 04 2020).
- Fàkan 4, Fàkan, <https://www.fakan.ml/Amadumariyam.html>, (10 04 2020).
- Fàkan 5, Fàkan, <https://www.fakan.ml/Amadumariyam.html>, (10 04 2020).
- Fàkan 6, Fàkan, (<https://www.fakan.ml/Koroqogonmako1.html>, (10 04 2020).
- Fàkan 7, Fàkan, <https://www.fakan.ml/2015sarama.html>, (10 04 2020).
- Fàkan 8, Fàkan, <http://fakan.ml/>, (10 04 2020)
- Hien, Amélie, *La terminologie de la médecine traditionnelle en milieu jula du Burkina Faso : méthode de recherche, langue de la santé et lexique julakan-français, français-julakan*, <http://www.nlc-bnc.ca/obj/s4/f2/dsk3/ftp04/NQ60824.pdf>, (consulté 25 04 2020)
- Jaabi, Musa, 1993, *Danɛgafe kerenkerennen*, Bamako, Dnafla-ACCT.

Kone, Kassim G, 2010, *Bamanankan daɲɛgafe*, Massachusetts, Mother Tongue Editions.

Lehmann, Alise et Martin-Berthet, Françoise, 2008, *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*, Paris, Armand Colin.

Lerat, Pierre, 2010, *Les langues spécialisées*, Paris, PUF

Salminen, Anne., 1997, *la lexicologie*, Armand Colin/Masson, Paris,

Vydrine, Valentin, 1999, *Mandén-Ankile Daɲɛgafe*, St Petersburg, Dimitry Bulanin Publishing House.